La société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs et l'historiographie locale

Henri Heitz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1487>

DOI : 10.4000/alsace.1487

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 355-358

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Henri Heitz, « La société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs et l'historiographie locale », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 30 octobre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1487> ; DOI : 10.4000/alsace.1487

La société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs et l'historiographie locale

Un bref rappel historique est nécessaire pour comprendre la place de la SHASE dans la recherche historique de la région où s'exercent ses activités dans le respect des proches sociétés « sœurs ». La fondation du *Verein für Geschichte und Altertumskunde* de Saverne date de 1907, à l'initiative du Kreisdirektor, d'un magistrat allemand à l'origine du classement des archives historiques savernoises, Beemelmans, du libraire, éditeur et archéologue Albert Fuchs, entre autres. Il faut attendre 1937 pour voir renaître une association d'études locales sous la direction de Joseph Heyl, avocat à Saverne et avec le précieux concours de l'archiviste historien Léon Bachmeyer qui, après Dagobert Fischer a été le second grand érudit local. Deux annuaires ont été publiés en 1937 et 1948. L'impulsion décisive revient au secrétaire puis président de la SHASE de 1954 à 1979, Alphonse Wollbrett, professeur de lycée mais aussi député suppléant et conseiller municipal.

Le nouveau responsable crée un outil de recherche et de diffusion, les « Cahiers ou Bulletins trimestriels » qui sont intitulés à partir de 1968 « *Pays d'Alsace* ». Ces fascicules imprimés à partir de 1954 devaient tenir compte de la diversité des « pays » concernés par ses publications. En effet, autour de Saverne, terre épiscopale, la Société, s'est étendue sur le Kochersberg et la région de Hochfelden, sur le Pays de Hanau-Lichtenberg essentiellement protestant, sur l'Alsace Bossue sorte de « Far West » alsacien avancé en proue en pays lorrain, sur la Marche de Marmoutier, également vers Wasselonne et Marlenheim de mouvance strasbourgeoise et même jusqu'à Westhoffen. Fédérer ces différents territoires autour de Saverne a été une des tâches réussies de l'équipe dirigeante.

Celle-ci comprenait essentiellement des érudits locaux, ces « manœuvres de l'histoire » selon l'appellation de Marc Bloch. Ils ne manquaient pas à l'époque parmi les curés, les pasteurs, les instituteurs et les professeurs de collège, avec l'appoint de magistrats, de secrétaires de mairie, solidement implantés dans leur commune, et d'amateurs d'histoire, fins connaisseurs des traditions locales populaires et formés pour la plupart à l'école allemande. Alphonse Wollbrett avait aussi réussi à obtenir le concours de professeurs de l'Université comme Jean-Jacques Hatt, Philippe Dollinger, Marcel Thomann entre autres, de conservateurs de musées comme Georges Klein et d'autres autorités de la culture historique et archéologique alsaciennes. Des artistes

ont été sollicités pour illustrer les cahiers et parmi eux Tony Langen, Ralph Stantina, et surtout Frédéric Rexer de Bouxwiller. Le résultat des efforts de tout le travail entièrement bénévole de tous ces collaborateurs a permis de grouper près de 1700 membres cotisants et abonnés à la revue. La gestion financière a été assurée avec efficacité et conscience par Fernand Diss, inspecteur principal de Impôts.

Après 1979, l'équipe constituée par Alphonse Wollbrett, sous la présidence de Henri Heitz puis de Madame David et maintenant de Francis Kuchly s'est efforcée de maintenir la périodicité des Bulletins, la variété et la qualité des publications, même en diversifiant formes et contenus¹. Le dernier bulletin de « *Pays d'Alsace* » porte le n° 217 et le catalogue des ouvrages hors-abonnement contient environ 50 ouvrages. La période « post-Wollbrettienne » a vu l'ouverture d'un centre de recherche historique et généalogique qui porte le nom du président fondateur par la mise à la disposition d'une partie de sa bibliothèque personnelle. Une commission de la société s'est développée de façon autonome, il s'agit du Centre de recherches médiévales - CRAMS - spécialisé dans l'étude des châteaux forts d'Alsace et qui assure ses propres publications. Comme bon nombre d'associations de bénévoles, la SHASE connaît des problèmes en partie dus à l'évolution sociale et aux conjonctures économique et politique moroses. On peut les résumer rapidement : crise générale du bénévolat, vieillissement des cadres et manque d'engagement des nouvelles générations affectées par la mobilité croissante de la vie professionnelle, notamment pour beaucoup de cadres de la vie culturelle - enseignants, administratifs... - dont l'implantation locale est souvent éphémère ; soutien relâché des institutions qui détiennent l'autorité dans le domaine de la recherche ; difficultés, voire tracasseries administratives ; hausse des coûts d'impression et des envois postaux ; nouveaux moyens de communication et d'information attractifs qui favorisent l'isolement au détriment du travail d'équipe ; concours limité et hautain de la presse locale ; émergence de nouvelles sociétés d'histoire qui se développent sur le territoire et le terreau fertilisé par la société mère, heureux essor pour la diffusion de l'histoire locale si ces nouvelles venues ne se replient pas sur des micro-pays cloisonnés. D'autres problèmes pourraient être évoqués pour expliquer qu'une société locale puisse apparaître malheureusement comme un organisme culturel du passé. Cependant, un pessimisme radical n'est pas de mise. Des renouveaux se dessinent.

Les publications de la SHASE ont abordé toutes les époques et la plupart des thèmes historiques. Les résumer est une gageure. La matière première des cahiers trimestriels se doit d'être variée dans le temps et l'espace de la région couverte. Des cahiers thématiques ont été consacrés à des monographies de villes, certaines peu étudiées jusqu'alors, dont Bouxwiller (trois ouvrages principaux), Wasselonne, Pfaffenhoffen, Hochfelden, Sarre-Union, Diemeringen, en Moselle Phalsbourg et Lutzelbourg, etc. Des villages ont aussi fait l'objet d'études comme Willgottheim (deux cahiers), Saint-Jean-Saverne, Monswiller, Schillersdorf, Obermodern et Zutzendorf, Menchhoffen, Furchhausen, Schnersheim et Kleinfankenheim, Buswiller, Ottersthal, etc. L'étude de l'habitat rural a été relancé dans la région dès 1963 et repris dans des études approfondies comme pour Altwiller et Volksberg. Des études de monuments comme les

1) Voir ici plus loin, l'analyse de la SHASE en 1993, par M. Dominique Lerch.

abbayes de Marmoutier et de Neuwiller, le château et l'église de Saverne, la collégiale de Sarrewerden ; des châteaux dont le Haut-Barr, le Warthenberg redécouvert et en partie restauré au-dessus d'Ernolsheim, Wangenbourg, Lichtenberg, etc. Le site industriel du Zornhoff à Monswiller, un des plus importants d'Alsace au XIX^e siècle a fait l'objet de quatre cahiers spéciaux. Les thèmes de la Guerre des paysans, de l'immigration suisse, des villages disparus, du simultaneum, de certaines familles comme les Rosen, d'écrivains comme Paul Acker et Edmond About, d'artistes comme Emile Audiguier... Des suites de cahiers et d'articles ont eu pour objet les orgues de la région, les pèlerinages ruraux, les croix rurales objets d'un inventaire de référence, les bornes, le patrimoine funéraire de la région de Saverne ; des périodes aussi comme la révolution à Saverne ont fait l'objet d'une série de livraisons dans les Cahiers Varia...

Alphonse Wollbrett
Saverne 1904-1990
Professeur au lycée de Saverne
Secrétaire puis Président de la SHASE

De petites brochures destinées à favoriser la diffusion de l'histoire de la région ont été rédigées, l'Affaire de Saverne en 1913, la fin d'un dirigeable français à Voellerdingen en 1917, la gare de Saverne, la Libération de l'Alsace Bossue, les généraux Muller et Schneider dont le rôle méritait d'être mis en valeur... Enfin des guides historiques et archéologiques traitent de l'art roman dans la région de Saverne (quatre brochures), des hauteurs savernoises riches en sites gallo-romains et en châteaux médiévaux (quatre brochures).

Il est difficile de saisir l'impact sur le public de toutes ces publications soutenues par des stands locaux où la vente se fait au numéro, ou lors des visites et des conférences. Les assemblées générales rassemblent environ 1 00 personnes. Pour les membres abonnés, 300 sont savernois, autant dans les villages limitrophes ; 300 habitent l'agglomération strasbourgeoise, 400 le reste du Bas-Rhin ; les membres étrangers ne sont que 30 environ ; la société échange ses bulletins avec une quarantaine de sociétés d'histoire d'Alsace, des autres départements français, d'Allemagne et de Suisse. La structure sociale des associés nous échappe de plus en plus ; mais des catégories sociales comme les ecclésiastiques, les médecins, les magistrats, les enseignants sont en recul du moins le temps de leur activité professionnelle. On le sait, l'âge de l'histoire se développe aux environs de la cinquantaine. L'allongement de la vie et donc de la retraite favorise un retour à la stabilité et à la disponibilité pour retrouver le goût de l'histoire, la sienne comme celle des autres.

Henri Heitz

Henri Heitz, né en 1927, professeur d'histoire au Lycée de Saverne de 1958 à sa retraite, secrétaire (1958-1979) puis président de la Société d'histoire et d'Archéologie de Saverne et environs, conservateur du musée d'art et d'histoire de Saverne, à partir de 1965. Rédacteur de la revue de la société, « Pays d'Alsace ».